

INTRODUCTION

Notre thèse doctorale affirme que le métier dévolu au soin psychomoteur possède en sa *praxis*¹ des principes d'action qui guident les gestes de son activité professionnelle. Nous voulons mettre en lumière ces « savoirs qui ne se savent pas », tant ils sont au creux de l'expérience sensible et de l'humanité professionnalisée des psychomotriciens, véritables creusets de considération de l'être humain dans son existence pratique. C'est en interrogeant la nature concrète de l'intersubjectivité qui sous-tend l'action relationnelle avec le partenaire soigné que nous avons pensé le soin psychomoteur² pour en « extraire des principes d'action partageables par tous les psychomotriciens ». Les principes sont par définition des notions fondamentales basées sur la théorie, déterminant toutes les actions ultérieures. Présents quels que soient les lieux d'exercice, les personnes soignées ou les troubles, ces principes d'action sont les fondamentaux actifs de la profession, les éléments directeurs de sa pensée soignante et de sa considération du sujet soigné. Dans notre recherche, nous faisons l'hypothèse qu'ils sont partagés par tous les psychomotriciens, même s'ils sont majoritairement implicites et souvent mal identifiés par les professionnels eux-mêmes, comme en témoignent les entretiens avec les professionnels. Nous poserons cette problématique en première partie.

En deuxième partie, nous souhaitons poursuivre la consolidation de ce métier aux savoirs singuliers et à la pratique originale d'un abord par le corps, avec le corps, pour le sujet dans sa totalité. Par la mise en lumière de ces principes, nous édifierons « la geste » du psychomotricien, dont l'entrée en soins est déployée à partir d'un trépied théorique fondamental : le corps en

1. Le terme *praxis* est entendu comme activité physiologique et psychique ordonnée à un résultat, nécessitant des praxies elles-mêmes actions, « adaptation du mouvement au but recherché ». La *praxis* suppose des gnosies et des *praxies* instinctives plutôt que des prises de conscience des significations. CARRÈRE Jean et DESSAIGNE Jacques, *Lexique des termes usuels de psychiatrie*, Nancy, Berger-Levrault, 1976.

2. Nommer les modes d'intervention, voir en annexe 1.

développement avec ses aspects évolutifs, développementaux, puis le corps sensible, notion philosophique s'attachant tout ce qui se meut entre les corps avec ses dimensions de flux sensoriels, perceptifs, de sphère affective de la relation à l'autre ; Enfin le corps en action avec son inscription dans le geste et le mouvement. L'ensemble de ces apports théoriques, lié à la pratique, est animé et soutenu par la philosophie, véritable voie pour penser la thérapie psychomotrice. La philosophie de l'action et la phénoménologie seront des points d'assemblage, réunificateurs, pour penser l'entrée en soins du psychomotricien et le processus de subjectivation psychomotrice du sujet soigné, à partir du manifeste du sujet, dans l'ici et maintenant.

Nous avons choisi de prendre appui sur notre expérience professionnelle en majeure partie pour les situations cliniques. Le lecteur les retrouvera sous l'intitulé « vignette clinique » au fil de l'écrit. Elles ont l'ambition de souligner notre propos et d'acquiescer une valeur démonstrative, comme « Si on jouait au ballon ? » pour illustrer le métier ou « Lucas » pour la méthodologie du geste évaluatif en partie 3. Ces exemples « exemplaires³ » pourront contribuer comme base essentielle de la constitution du savoir paradigmatique de la psychomotricité en tant que science. Assemblés aux modèles de référence et à la généralisation symbolique qui permet à tous de se comprendre, « les exemples exemplaires composent la matrice disciplinaire pour produire et établir solidement du savoir⁴ ».

Nous développerons la prise en soins singulière en thérapie psychomotrice, incontournable du métier : le geste d'engagement corporel en partie cinq. Ici, précisément, la dimension sensible s'active et active l'intercorporéité, par l'action commune engagée, dans les vécus corporels et les mises en liens externes et internes qu'ils suscitent. Par son intention soignante, également par la génération d'une action commune spontanée, dans l'expérience des corps partagés, le psychomotricien met en activité les capacités corporelles intégratives du sujet vers son développement.

Dans la réalité des séances, les psychomotriciens exercent leur métier nantis de lignes conductrices que nous avons tirées en visibilité. Elles soulignent notre conception du psychomotricien comme thérapeute de l'action sensible. Ces principes, douze « gestes » de la geste seront détaillés au fil de l'ouvrage : le geste évaluatif, le geste impressif, le geste de répétition, le geste de concordance, le geste de redressement, celui de soutien de la spontanéité, de la trace de soi, le geste d'engagement corporel, le geste de voix et de silence, de confiance, le geste de situation corporelle, enfin, celui de plaisir.

3. KUHN Thomas, *La Tension essentielle...*, op. cit., les « exemples exemplaires constituent la base essentielle d'un paradigme », p. 396, note du traducteur. Nous ajoutons : « Les exemples exemplaires sont des solutions de problèmes concrets, acceptés par le groupe comme paradigmatiques », *ibid.*, p. 396.

4. *Ibid.*, p. 397.

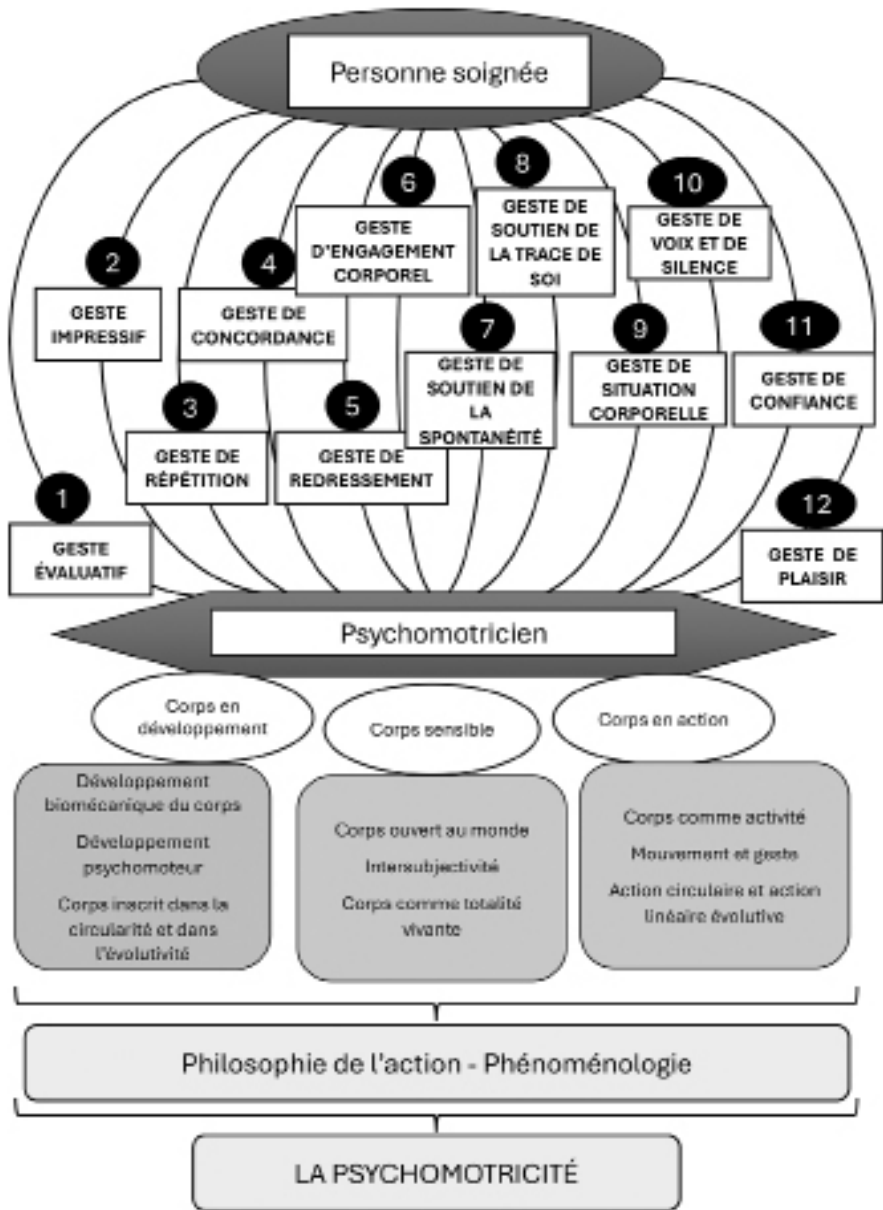


Fig. 1. – Schéma de la geste des psychomotriciens.
Crédit : Schéma réalisé par l'auteur.

En sixième partie, pour penser le sujet psychomoteur et le soi corporel, nous nous appuyons sur les propos de psychomotriciens. Au cours de notre recherche, nous avons interviewé un panel de psychomotriciens en exercice pour compléter et objectiver l'appui sur ma propre expérience. Ce recueil de données a permis de poser de nouveaux gestes principes d'actions et de réfléchir sur les risques d'épuisement liés notamment à l'engagement corporel.

L'ensemble de ma thèse de doctorat et cet ouvrage, proposent un éclairage du processus de subjectivation se produisant dans le cadre d'un soin psychomoteur, où l'art d'être sujet réside dans une adaptation aux courants de la vie, dans un « agir de façon nécessaire, et d'être libre par cette nécessité même⁵ ». Le psychomotricien aborde le sujet par sa dimension active dans sa totalité vivante, recherchant sa capacité à se mouvoir, à se redresser, produire un acte, à inclure son corps dans son environnement.

5. BILLETER Jean-François, *Leçons sur Tchouang Tseu*, Paris, Allia, 2016, p. 32.